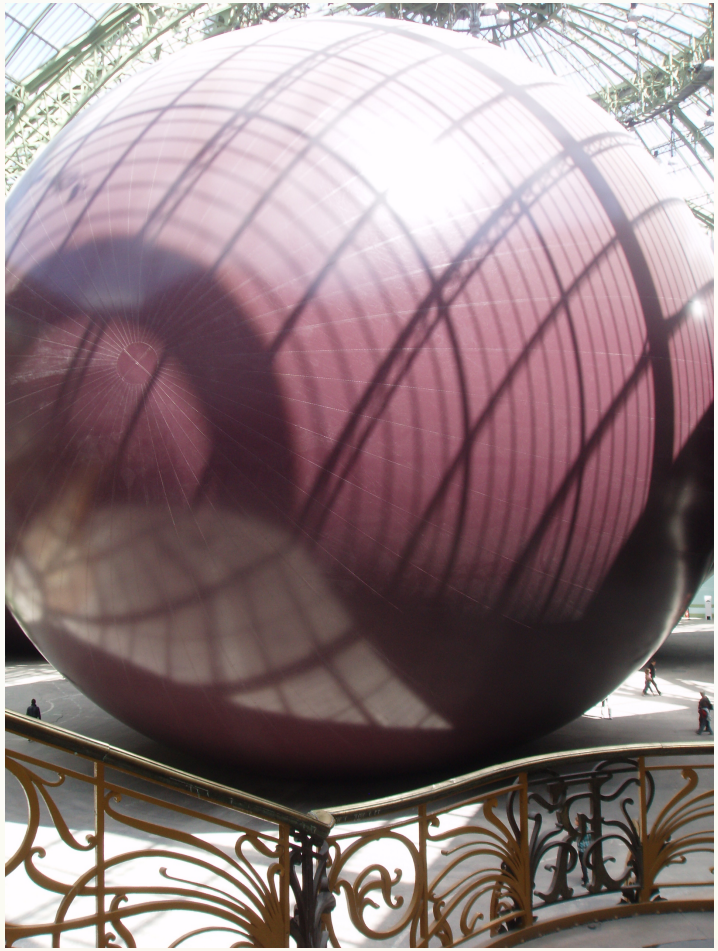
MONDIALISATION (S), ENJEUX, ÉCHELLES

Introduction au séminaire

Plan

- 1- **Introduction**: contextualiser
- 2- **Identifier**
  - Perspective anglo-américaine
  - Perspective européenne
  - État de l'art
- 3- **Problématiser**
  - Définition
  - Interprétation
  - Problématiques
- 4- **Premières hypothèses**
  - Mondialisation contemporaine = phénomène inédit
  - La mondialisation a des répercussions sur nos représentations de la société et des territoires
  - La mondialisation est susceptible d'exiger une révision du paradigme de la géographie
- 5- **Conclusion** : objectifs du séminaire



1- Introduction: contextualiser

C. Ghorra-Gobin, M. Reghezza Zitt Vaam, 11 octobre 2012

CONTEXTE SOCIAL

- **Les médias** évoquent de temps en temps la mondialisation (décennie 1990) puis fréquemment au cours de la première décennie du 21ème siècle
- **Notions (relevant du registre économique)**
  - désindustrialisation,
  - division internationale du travail
  - délocalisation (*off-shoring*)
  - Sous-traitance (*outsourcing*)

Contexte social : de quand date la mondialisation?

- Économistes :
  - Certains évoquent le 15 Août 1971 (suspension des accords de Bretton Woods)
  - 1980's avec la dérégulation (Reagan & Thatcher)
  - Joseph E.**Stiglitz**, *La Grande Désillusion*, 2003
- Politistes :
  - Chute du mur de Berlin (1989)
  - Fin de la guerre froide, triomphe du capitalisme
  - Francis **Fukuyama**, *The End of History*, 1992

✓ Débats importants

Contexte social : de quand date la mondialisation?

- ✓ Débats importants (S. Berger, *Notre première mondialisation*, 2003)

- Géographes :
  - Thématique reconnue en 2006 (**concours agrégation**)
  - **Christian Grataloup**, *Géohistoire de la mondialisation*, 2007

- 1ère édition du *Dictionnaire des mondialisations* , 2006
  - 1986: UCLA (débat John Friedmann et Saskia Sassen), « world city » et « global city »
  - Un cheminement à partir des mots et concepts pour saisir la multidimensionnalité, les dynamiques et temporalités du processus et les controverses

Contexte académique (chronologie)

- **McLuhan,** *Explorations in Communication*, 1960
- **Theodore M.Levitt ,** *The Marketing Imagination*, 1983 et « Globalization and Markets », (*Harvard Business Review*)
- **Raymond Vernon,** *Beyond Globalism*, 1989 (commerce international, relations multinationales/Etats
- **Saskia Sassen,** *The Global City: New York, London, Tokyo, 1991*
- *Roland Robertson,* *Globalization: Social Theory and Global Culture*, 1992
- **Kenichi Ohmae**, *The Borderless World : Power and Strategies in the Interlinked Economy*, 1994
- **A. Lee Saxenian,** *Regional Advantage*, 1994 (*Regional Advantage in the Global Economy*, 2006)
- **A. Bressand & C. Distler,** *La planète relationnelle, 1995*

Contexte académique (chronologie)

- **Arjun Appadurai,** *Modernity at Large. The Cultural Dimensions of Globalization*, 1996.
- **Olivier Dollfus, L**a *mondialisation*, 1997
- **Jacques Adda,** *La mondialisation de l'économie, genèse et problèmes*, 1998, 2012, (8ème édition)
- **Manuel Castells,** *La société en réseaux*, 2001 (trilogie)
- **Laurent Carroué,** *La géographie de la mondialisation*, 2002
- **Claude Manzagol,** *La mondialisation. Données, mécanismes et enjeux*, 2003

Contexte académique (chronologie)

- **Pierre Veltz**, *Mondialisation, villes et territoires : L'économie d'archipel*, 2005
- **Christian Grataloup**, *Géohistoire de la mondialisation*, 2007
- **Held David & Anthony McGrew** (dir.), *Globalization theory : approaches and controversies*, 2007
- **Jacques Lévy,** (dir.)*L'invention du monde : Une géographie de la mondialisation*, 2008
- **Joseph Stiglitz**, *Le triomphe de la cupidité*, 2010
- **André Orléan**, *L'empire de la valeur. Refonder l'économie*, 2011
- **François Bourguignon**, *La mondialisation de l'inégalité*, 2012
- **Daniel Cohen**, *Homo economicus*, 2012
-

2- Identifier

Une approche empirique : l'acquis d'un terrain

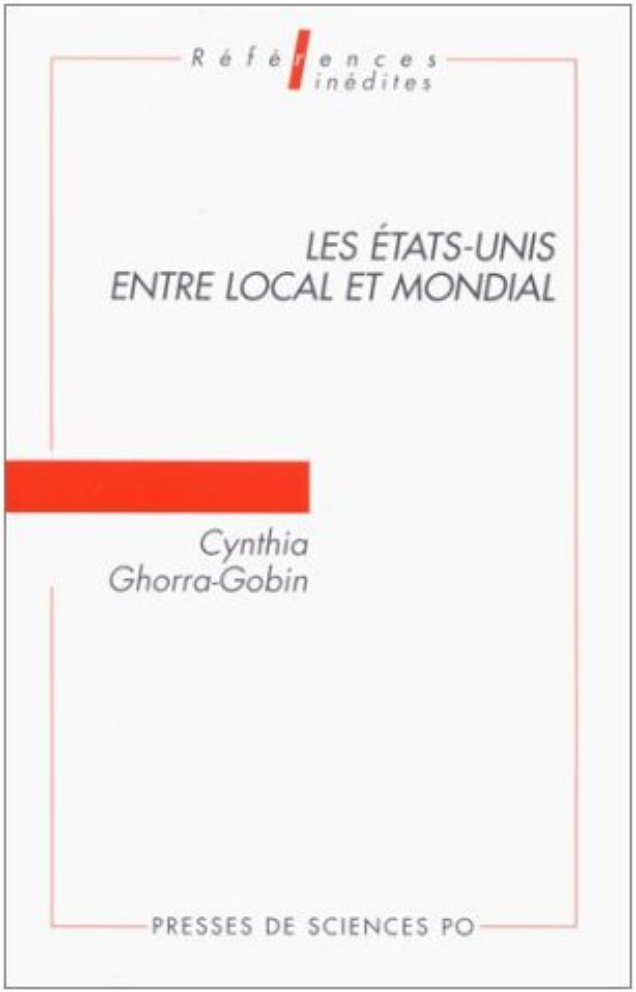
- Terrain dans les **villes** du *midwest* des États-Unis (fin des années 1990) : entretiens semi-directifs au niveau local de responsables administratifs, élus, *planners* et associations
- **Précision des mots** pour parler des effets, de l'impact et des conséquences de la globalisation (économie) à l'échelle locale
- La globalisation ne se limite pas aux villes synonymes de « place financières » et d'un fort pourcentage demplois dans la finance et le marché immobilier (FIRE) mais concerne les moyennes villes et de **nombreux aspects du quotidien**
- L'accent est mis sur les **flux globaux ou transnationaux**
  - L'exemple du « *Mall of America* » à Minneapolis/St Paul

Résultats

- **La mondialisation**
  - **relève** de la sphère économique
  - avec une inscription forte dans les médias, réseaux numériques et flux
  - entraîne des mutations structurelles au niveau local (ville)
  - avec ambition de renforcer une visibilité à l'échelle mondiale
- **Emergence de nouveaux mots et concepts**
  - « **Avantage comparatif** » à l'échelle métropolitaine se substituant progressivement au niveau national (Adam Smith)

Résultats

- **Emergence de nouveaux mots et concepts**
  - « **Avantage comparatif** » à l'échelle métropolitaine se substituant progressivement à l'échelle nationale
  - « **glocalisation** », interférence entre le capitalisme financiarisé et déployé à l'échelle mondiale et le territoire local
  - « **métropolisation** », restructuration de la ville et des banlieues pour accommoder les flux & dynamiques
  - « **coûts environnementaux et sociaux** »
  - « Gouvernance territoriale » vs. « **Gouvernement métropolitain** »


Références inédites
LES ÉTATS-UNIS
ENTRE LOCAL ET MONDIAL
Cynthia
Ghorra-Gobin
PRESSES DE SCIENCES PO

Perspective anglo-américaine

- Les Anglo-Américains ont préféré « *globalization* » à « *worldization* » (suite aux expressions « *internationalization of the economy* », « *interlinked economy* », « *borderless economy* »)
  - Alors qu'ils utilisent indifféremment *world city* et *global city*
  - accent sur les flux immatériels et transnationaux (idées, connaissances, informations et registre financier)
  - accent sur l'économique (firme globale)
- Système-monde (Wallerstein, *The Modern World-System, 1989)*
  - Distinction *First world/Thirld world*
  - Vision très critiquée aujourd'hui (centre/périphérie)
  - « Third Worldization of America » : renforcement des inégalités sociales, désindustrialisation, flux migratoires (aspects négatifs)

Perspective anglo-américaine

- Financiarisation de l'économie est ancrée dans un réseau de villes globales (Sassen)
- « Village global » (Mac Luhan) : malentendu
  - Société mondiale de la consommation et pas opinion publique ou démocratie mondiale
  - Gomme toutefois le rapport nord/sud
- « dimension culturelle »
  - + Post-modernité, (Robertson)
  - + révolution numérique, immigration(Arjun Appadurai, *Modernity at Large, Cultural Dimensions of Globalization, 1996)*

Perspective européenne

- Certains intellectuels occidentaux ont une vision du monde allant dans le sens de l'histoire (chute Mur de Berlin)
  - Approche centrée sur l'économique
  - Approche centrée sur le progrès technique
  - Insistance sur l'intensification des flux (Carroué, Castells)
- Système-monde (Dollfus)
  - Échanges, contacts
  - Interrelation entre les lieux
  - *Économie d'archipel* (Veltz)
- De la mondialisation aux mondialisations : on quitte l'économique
- Perspective géohistorique ouverte par Fernand Braudel
  - Désenclavement et ouverture au monde à partir de l'Europe (grandes découvertes, puis colonisation)
  - Extension de l'*oekoumène* (Grataloup)

GLOBALIZATION VS « WORLDIZATION »

- **Deux perspectives**
  - Unification du monde sous l'emprise du capitalisme (USA)
  - Ouverture au monde et occidentalisation du monde (France)
- **Une vision occidentale?**
  - Mondial, global, universel : qu'en est-il du reste du monde?
  - Une prise de conscience du processus située et datée

3- Problématiser

C. Ghorra-Gobin, M. Reghezza Zitt Vaam, 11 octobre 2012

LA MONDIALISATION

- Émergence d'une **nouvelle échelle pertinente**, l'échelle mondiale, pour penser les dynamiques sociales et spatiales
- **Nouvelle pensée du monde, « changement mental » (C. Grataloup)**
  - Le monde apparaît désormais comme un système et non comme une somme.
  - Le monde apparaît comme un territoire (appropriation), voire un lieu (abolition des distances)

Conséquences

- L'injonction à penser **global** qui se heurte à la nécessité d'agir local
- Remise en question **du rapport aux lieux** et aux territoires :
  - Questionnement de **l'identité**
  - Résistance politique et sociale, rejet et peur de l'homogénéisation
  - Renaissance et affirmation du local
- Vison **holistique** et **systémique** qui rebat les cartes politiques, éthiques et philosophiques

LA GLOBALISATION

- Dynamique des **échanges transnationaux** et des **flux** matériels et immatériels s'appuyant sur les technologies de communication et d'information et sur le faible coût des transports.

- Cette globalisation, qui est un moteur de **l'interdépendance entre les territoires**, est étroitement liée à **l'évolution du capitalisme financier** dont elle représente une ultime phase tout en questionnant le rôle de l'Etat.

Conséquences

- Intensification des flux
- Remise en question des découpages économiques et politiques traditionnels (frontières)
- Émergence de la firme transnationale, des acteurs économiques privés
- Questionnement du rôle des États, remise en question des cadres politiques et territoriaux
- Nouvelle organisation des territoires : polycentrisme & réseau, interdépendances
- Reterritorialisation :
  - Métropolisation, *global city*, *city region*
  - Pouvoirs locaux

LA PLANÉTARISATION

- Entrée environnementale de la mondialisation
  - Planète terre comme entité physique
  - Approche systémique : système climatique
  - Prise de conscience du caractère global des changements
    - Progrès techniques : observation, calculs, modélisation
    - Médiatisation
- Contexte de crise(s) (remise en question du terme)
- Insistance sur l'interrelation, les rétroactions
- Problème d'échelles spatiales et temporelles

CE QUE NOUS RETENONS

- Le changement d'échelle
- La révolution mentale
- Le monde comme territoire
- L'importance du facteur technique
- Le rôle des transformations économiques
- La question politique
- La dimension culturelle

Notre ligne directrice

- Un même processus qui s'exprime sous différents registres
- Un basculement du monde :
  - Économique (financiarisation du capitalisme)
  - Politique (pays émergents)
  - Sociétal (société hybride)
  - Spatial (ère du réseau)
  - Mental (représentations du monde)
- Mondialisation comme processus, comme résultat(s) de ce processus mais aussi fabrique de la mondialisation par le discours (mondialisation comme construit discursif performatif et auto-réalisateur) : questionne la posture du chercheur

Interprétation

- La mondialisation correspond à un changement mental qui s'inscrit dans la continuité d'une histoire occidentale mais qui a des conséquences **inédites**.
- Ce changement mental correspond effectivement à une nouvelle façon de penser le monde et de (se) le représenter.
- Il n'affecte pas de la même façon tous les individus, sociétés territoires :
  - Processus discriminant et inégalitaire
  - Processus créateur d'hétérogénéité et de différenciation

Interprétation 1

- Un changement technique permettant le changement économique (transformation du capitalisme financier) entraînant des conséquences sociales, politiques et environnementales spatialisées.
- Histoire linéaire de la mondialisation : **continuité** de logique et de nature
  - Extension continue de l'appropriation de la planète par l'homme jusqu'à l'achèvement actuel (la nouvelle frontière étant l'espace)
  - Enjeu technique de maîtrise de la distance

Problèmes (interprétation 1)

- Le territoire conquis ne correspond pas au territoire politiquement approprié :
  - Discordance entre le gouvernement traditionnel de l'espace et le territoire-monde qui nécessiterait une gouvernance mondialisée
  - Penser global, agir local : contradiction
- Inégalité d'appropriation du monde par ses habitants
  - Appropriation mentale
  - Appropriation effective (accès à la mobilité, l'information, etc.)

Interprétation 2

- Processus actuel comme rupture radicale et inédite
- Innovations techniques ont non seulement facilité et intensifié les interconnexions à l'échelle mondiale, elles ont entraîné innovations financières et bouleversé le fonctionnement du capitalisme
- Redécouverte d'une altérité indépendante de la notion de frontières nationales ou « naturelles »
- Effacement de l'idée d'ennemis (d'où l'ambigüité des expressions guerre de civilisations)
- Émergence de l'idée de solidarité à différentes échelles

Problèmes (interprétation 2)

- Règne de l'incertitude et crainte du conflit à dominante politique (*clash of civilizations*)
- Capitalisme financiarisé et dérégulé/Etat mondial une utopie (pays émergents)
- Émergence pour l'individu de la notion de multiscalaire
- Altérité se joue au quotidien (proximité spatiale dans les grandes villes et réseaux numériques)
- Conscience de la finitude des écosystèmes naturels

4- Hypothèses

C. Ghorra-Gobin, M. Reghezza Zitt Vaam, 11 octobre 2012

Rappel de la problématique du séminaire

- La sémantique : que signifie la pluralité des sens et interprétations données à « mondialisation »
  - Plusieurs phénomènes objets, processus, objets, sous un seul vocable
  - Manifestations d'un seul objet, processus, phénomène qu'on observe les conséquences mais dont on ne sait pas pour l'instant donner une définition et une interprétation unifiée.
- Deux hypothèses opposées ou deux visions compatibles?
  - Opposition comme deux lectures incompatibles
  - Opposition comme deux lectures d'un même objet, observé sous des angles différents
- Conséquences sur les échelles
  - Du *multi*-scalaire au *trans*-scalaire : la fin des poupées russes
  - Le couple local/global en question
  - Temporalités et rythmes

Hypothèses

- Le progrès des sciences et des techniques a poursuivi un objectif : étendre l'espace approprié par l'homme
  - Appropriation par la connaissance
  - Appropriation par la conquête symbolique et matérielle
  - Appropriation par l'exercice du pouvoir et de la souveraineté
- Cette extension n'a cessé de se poursuivre avec un objectif sous-jacent : vaincre l'obstacle de la distance
- **En ce sens, la mondialisation doit être interprétée comme un changement de métrique**

HYPOTHÈSES (SUITE)

- La distance kilomètrique comme contrainte principale de l'appropriation :
  - Coût financier
  - Coût en temps (social et collectif)
  - Coût environnemental
- La mondialisation comme extension de l'appropriation de l'espace terrestre correspond à la capacité à vaincre la distance par la technique (révolution des transports, révolution des télécommunications, révolution numérique).
- La distance renvoie au potentiel relationnel : la mondialisation est un changement de métrique.
  - Vaincre la distance, c'est mettre en relation des lieux spatialement disjoints
  - Vaincre la distance, c'est mettre au contact de l'altérité, qui est aussi une distance (sociale, symbolique, culturelle, etc.)

Conséquences

- Tension entre la réduction des distances kilométriques/ temps/coût et le maintien des distances culturelles/ symboliques/politiques
- Tension entre une nouvelle échelle (le monde) et le processus de territorialisation (appropriation par les limites/périmètres/ local), entre le gouvernement et la gouvernance
- Tension entre la métrique réticulaire (discontinuité) et la métrique territoriale (continuité)
- Tension entre le multiscalaire et le transscalaire
- Tension du fait des rythmes et des temporalités

Bilan

- La mondialisation correspondrait à un changement mental, qui découle d'un changement de métrique lié à un nouveau rapport à la distance.
- Ce changement mental bouleverse non seulement notre façon de penser le monde, mais aussi d'être au monde.
- La mondialisation constitue l'aboutissement d'un processus de territorialisation de la planète (au sens premier d'appropriation de l'espace), consubstantiel à l'apparition de l'être humain.
- Par territorialisation, on entend :
  - La dimension politique de la territorialisation
  - La dimension symbolique

BILAN SUITE

- La mondialisation constitue l'achèvement mais aussi la remise en cause de la modernité qui a permis sa réalisation :
  - Questionnement du paradigme moderne techniciste et prométhéen autour de la crise environnementale
  - Questionnement du paradigme politique moderne de l'État-nation et du gouvernement territorialisé associé (découpages, cadres institutionnels, etc.) : crise du politique
  - Questionnement du paradigme économique capitaliste libéral : crise économique
  - Questionnement de la domination culturelle du modèle occidental universaliste : crise culturelle
- Dans ce contexte, deux attitudes possibles :
  - Adapter l'existant dans changer fondamentalement de logique
  - Inventer quelque chose de nouveau

QUESTIONS EN SUSPENS

- Mondialisation crise de la modernité?
- Quelles implications politiques et idéologiques?
- Quelles implications théoriques et méthodologiques pour les SHS?
- Quelles implications sociétales?
- Quelles implications spatiales?

OBJECTIFS DU SÉMINAIRE

- Instaurer un espace de dialogue multidisciplinaire
- Confronter des points de vue qui ne sont pas forcément convergents (mondialisation se présente-t-elle comme une continuité historique ? comme une bifurcation par rapport au système monde organisé à partir des Etats-nations?)
- Quelle interprétation de la mondialisation autorise-t-elle une théorisation du couple local/global ?

PROGRAMME DES CONFÉRENCES

- **11 octobre :**
  - Cynthia Ghorra-Gobin et Magali Reghezza: présentation
  - Mondialisation vs. globalisation, Martine Azuelos
- **8 novembre** : Les mondialisations : Temporalités et histoire
- **6 décembre** : Des mondialisations dans le passé ? L'Antiquité
- **10 Janvier 2013** : Les enjeux de la révolution numérique
- **7 Février** : Mondialisation, périurbanisation et urbanité
- **27 Mars** : Héritage historique et mondialisation: peut-on parler de résilience politique?
- **25 Avril** : Crises globales et crises urbaines
- **16 Mai**: Les crises locales font-elles écho à la mondialisation ?